

IDEAL SUMMER MERCHANDISE

W. B. Corsets.

Perrin's Kid Gloves

We are confident that the style, beauty and exclusiveness of our Dry Goods stock will call forth your unstinted praise. Experience has taught you to expect much of us at times—especially at the beginning of a new season.

Dress Goods

Besides our usual large assortment of Blacks they comprise medium and light weight materials in all desirable shades. Also every popular material including Serges, Venetians, Coverts, Crêpe de Chenes, Voiles, Tafetta Cloths, Grenadines and Fancy Waistings.

Shirt Waists

Splendid lines of different stylish waists in white and colors. Not the ordinary styles that everyone has. All the natty touches which will appeal to your taste are comprised in our Waists and their fit is unquestioned.

Ladies' Neckwear

All the new kinds of Dainty Neck Dressing for brightening summer costumes, made of lace, silk and organdies and all the latest shades.

Black Sateen Underskirts

We have five lines of American-Made Underskirts which we consider excellent values at \$1.00, \$1.40, \$1.75, \$2.00, \$2.50.

19 Tailor-Made Suits.

In black, blue and grey, sizes from 32 to 42, at half price to clear.

R. T. HOLMAN.

LA PANTHÈRE NOIRE

(suite de la 1re page)

core par l'approche de la nuit. La nuit devint bientôt si noire qu'il lui fut impossible de distinguer du haut de sa selle la moindre trace sur le sol. Il fut donc forcé de mettre pied à terre afin de suivre la piste.

Tout en supputant les faibles chances qui avaient pu favoriser le jeune homme, il se vit obligé, pour distinguer quelque chose, de se courber presque jusqu'à terre. Il mettait à cette occupation toute la célérité possible, quand tout à coup ses regards tombèrent sur le terrible animal tué par Walter.

"Sauvé ! mon jeune maître est sauvé !" tel fut le cri qui s'échappa de la poitrine haletante du nègre ; et en même temps il éleva vers le ciel ses mains jointes. Il s'approcha du carrossier, et put se convaincre que sa mort avait été provoquée par les balles du jeune chasseur. Tout entier à sa joie, Daniel poussa un cri strident, qui fut répété par mille échos, et déchargea presque en même temps les deux coups de sa carabine.

Les hurlements plaintifs des hiboux lui répondirent seuls ; car Walter était trop loin pour que le bruit des détonations pût parvenir jusqu'à lui.

Pendant toute l'après-midi, l'imprudent jeune homme s'était attaché avec persistance à suivre les traces des sabots de son cheval. Il lui avait été impossible de reconnaître la direction qu'avait prise l'animal, et, par surcroît de malheur, le soleil était déjà au niveau de l'horizon.

Walter avait alors porté la main à sa poche pour y chercher sa boussole ; malheureusement il avait laissé cet utile instrument à la maison. Malgré son incertitude, le courageux enfant ne s'était pas trop alarmé. Il pensait avec raison qu'en trouvant les traces de son cheval, il aurait le guide le meilleur qu'il pût souhaiter.

Au moment même où Daniel rencontrait le cadavre du monstre, Walter commençait à éprouver certaines difficultés à suivre la piste. Le cœur serré, il contemplait avec crainte le ciel, qui se couvrait de nuages gris et menaçants ; sa crainte la plus vive était qu'une pluie torrentielle ne vint lui

enlever tout moyen de reconnaître la route suivie par le pauvre Rupert.

Walter ne songeait pas à lui ; il oubliait toute fatigue, la faim et la soif, qui commençaient à le torturer. Il n'avait qu'un but, qu'un désir, celui de retrouver son brave coursier.

A la fin toute trace disparut, et il était trop tard pour chercher à les retrouver ; Walter dut se résigner à remettre ses recherches au lendemain. Il s'étendit donc sous un chêne pour y goûter le repos dont il avait tant besoin. Appuyant sa carabine contre le tronc de l'arbre, il se disposait à ouvrir son havresac, quand il lui sembla voir quelque chose remuer sous bois à une assez grande distance.

Il reprit alors précipitamment son fusil, et se glissa sans bruit d'arbre en arbre. A force de se rapprocher, il distingua soudain la peau mouchetée du jaguar sous la forme indécise de son cheval. "Rupert ! Rupert !" cria-t-il afin de se faire reconnaître au plus vite de l'animal affolé et de l'empêcher ainsi de fuir de nouveau. Petit à petit, en effet, il se raparocha de l'animal en le hélant de sa plus voix.

Le cheval avait promptement reconnu son maître, il lui répondit par un joyeux hennissement. Et comme Walter avançait toujours en lui disant : "Rupert, mon brave Rupert, c'est bien moi ; ne veux-tu donc pas revenir près de ton ami ?" l'animal fit quelques pas à sa rencontre, et posa sa tête sur l'épaule du jeune homme en hennissant de nouveau.

Le courageux chasseur se décida enfin à prendre quelque repos. Il était sur le point d'enlever selle et bride à la pauvre bête, quand il aperçut une sorte de hallier au milieu du bois des chênes ; cet endroit lui parut préférable pour y passer la nuit : il était facile de s'y dissimuler, et il n'était nullement rassuré sur l'endroit où il se trouvait, l'obscurité l'empêchant de bien le reconnaître. Il fit donc passer Rupert à travers les broussailles, et découvrit, à sa grande joie, une source d'eau vive, qui avait probablement déjà attiré Rupert de ce côté ; on apercevait même l'empreinte de ses sabots sur le sol détrempé, ce qui prouvait qu'il était venu précédemment en cet endroit. Cette découverte ren-

dit à Walter tout son courage ; car il redoutait la soif dévorante qui eût infailliblement épuisé ses forces.

Il se courba enfin le long du ruisseau pour y éteindre sa soif, et songea, après cela, à enlever la selle du dos de son compagnon ; il attacha celui-ci à un jeune arbre par sa longe, en laissant toutefois à ce lien une longueur suffisante pour que la bête pût se nourrir des magnifiques avoines sauvages qui croissaient en abondance sous les vieux chênes. Il enleva ensuite son vêtement de chasse, étendit sa peau de jaguar sous un arbre, et se laissa glisser dessus afin de goûter le repos dont il avait si grand besoin.

Mistriss Taylor avait eu la précaution de placer dans son havresac du pain et de la viande ; ces provisions se trouvèrent là fort à propos pour apaiser la faim que la tranquillité dont il commençait à jouir aiguësait terriblement.

Walter ne se dissimulait pas que la famille Taylor devait être gravement alarmée à son sujet ; mais son intention bien arrêtée était de se remettre en route à la pointe du jour pour retourner au fortin.

Comment pourrait-il s'y diriger ? Sur ce point Walter était loin d'être fixé ; mais il se disait avec raison que bien certainement le soleil se leverait le lendemain d'un côté ou de l'autre, et qu'il n'aurait qu'à avancer vers le point de l'horizon où l'astre paraîtrait ; il attendrait ainsi Bear-Creek, dont le courant allait du sud au nord, jusqu'à son confluent avec la rivière Rouge.

Rassuré sur ce point, la conscience heureuse d'avoir fait une bonne action, Walter se coucha, reposant sa tête sur la selle de son cheval, et ne tarda pas à goûter un sommeil doux et réparateur.

Le jour parut enfin et le trouva debout, regardant autour de lui avec surprise ; car au premier moment il ne s'était pas rendu compte de l'endroit où il se trouvait. Les hennissements de Rupert le ramenèrent au sentiment de la réalité. Il entendit en outre le gloussement avec lequel les dindons sauvages saluent le lever de l'aurore.

Walter saisit sa carabine et se précipita du côté où il pouvait se procurer une succulente addition à ses provisions presque épuisées.

Au moment où il atteignait les dernières broussailles, une cinquan-

Le Son employé comme Fourrage

La tendance qu'on remarque de nos jours chez les cultivateurs qui veulent progresser, c'est leur recherche de nouveaux grains ou fourrages pouvant donner un meilleur rendement que les anciennes variétés. Cette ambition en soi, est louable et les diverses fermes expérimentales aidant de leurs expériences, il est assez facile de la réaliser. Mais il ne faut pas cependant que le cultivateur tout à l'enthousiasme de produits nouveaux, néglige quelques-unes des anciennes variétés qui ne peuvent être surpassées.

Il n'y a aucun aliment fourrage ou autre qui vaille le son pour la formation des os et des muscles chez le jeune bétail ; de même pour la production du lait. Non seulement le son est très précieux comme aliment, mais c'est un laxatif et un correctif pour les animaux, et il est utile souvent de l'ajouter à

leur autre nourriture. Pour les chevaux, le son ajouté à l'avoine dans la proportion d'une partie du premier pour trois parties de la seconde, a donné des résultats plus que satisfaisants. Pour le jeune bétail, poulins, veaux, agneaux, le son est la meilleure nourriture, et on devrait l'acheter au sac. L'hivernement se fera dans de bien meilleures conditions, si une ration de son est jointe à la ration de paille des bêtes. L'homme pratique connaît la valeur du son comme fourrage, et il se range à l'opinion des analystes et ces chimistes agricoles qui ont expérimenté toutes ses propriétés nutritives. Le son contient une grande proportion de protéine et, quand il est donné aux animaux avec d'autres grains, influe grandement sur leur santé et leur apparence générale qu'il rend meilleure.

taine d'énormes oiseaux se mirent à fuir à tire-d'ailes ; un cheval lancé au galop eût eu de la peine à les suivre. Mais Walter visa rapidement un des plus gros ; il fit feu, et le volatile tomba en battant des ailes.

L'heureux chasseur rapporta l'oiseau à son campement ; il alluma du feu, découpa sur l'estomac du dindon les aiguillettes les plus délicates, et, les embrochant dans une baguette de bois, les fit griller.

Rupert s'était abondamment repu au milieu de ce verdoyant pâturage, et Walter fut bientôt en selle, le cœur rempli de douces émotions à la pensée de la réception qui lui serait faite.

Le jeune homme se décida à suivre les traces qu'avait laissées son cheval jusqu'à l'endroit où l'ours était tombé ; une fois parvenu à ce point, il espérait retrouver facilement le chemin du logis. Mais, hélas ! les herbes, couchées par les sabots de l'animal, s'étaient relevées au souffle du vent, et il n'était plus possible de rien apercevoir. Walter regarda autour de lui avec embarras, en se demandant quelle direction il devait prendre.

Il eut beau y apporter toute son attention et lancer sa monture au trot de tous les côtés, dans l'espoir de trouver quelque signe indicateur, rien ne vint l'aider. Il n'en n'en pouvait guère être autrement, puisqu'il suivait un chemin tout opposé à celui qu'il croyait prendre, et tournait le dos au fortin, qui se trouvait à l'est.

Quand il crut être arrivé près de l'endroit où il avait tué l'ours, il s'arrêta ; mais il le chercha inutilement de tous côtés. Walter reprit encore sa course, toujours dans la même direction ; il avança pendant plusieurs heures, et se trouva inopinément sur la lisière du bois, au bord de la prairie.

Bientôt cheval et cavalier arrivèrent devant un bouquet de bois que Walter crut reconnaître pour le taillis où s'était passé le terrible drame de la veille. Plus il s'approchait, plus il était convaincu que c'était bien là le bois près duquel il s'était séparé de ses frères le soir précédent. Il était donc désormais certain de retrouver le chemin du fortin.

Mais il chercha inutilement à découvrir la forêt de Bear-Creek. Alors un profond sentiment de tristesse lui fit regretter d'avoir choisi cette direction.

Tout à coup il aperçut, vers le sud, une énorme quantité de bêtes diverses se précipitant en avant avec une inquiétude qu'il n'avait jamais remarquée auparavant dans les hardes de ces animaux ; leur allure devenait celle de l'épouvante, et la présence d'un homme ne devait certainement pas avoir cette influence sur leur course si rapide.

Le pauvre enfant, déjà surpris par la violence du vent, eut bientôt un nouveau sujet de crainte. Il aperçut à l'horizon une large bande noire qu'il prit d'abord pour un nuage ; mais, comme l'épaisseur en

augmentait toujours et que sa couleur devenait de plus en plus sombre, il s'arrêta pour mieux se rendre compte. Ce n'est pas un nuage, se dit à la fin Walter : qu'est-ce donc alors ?

Les hardes effrayées des habitants du désert se précipitaient toujours en avant.

Tout à coup l'idée vint à Walter que la prairie était en feu, et à peine cette pensée traversa-t-elle son cerveau, qu'il acquit la certitude de ne s'être pas trompé.

Les symptômes de ce désastre qui se manifestaient devant lui ressemblaient aux descriptions que Daniel lui avait souvent faites de cette scène d'horreur. En effet, la bande noire qu'il apercevait à l'horizon était formée de nuages de fumée de plus en plus reconnaissables, qui s'étendaient sur près d'une lieue et se développaient au fur et à mesure du progrès de l'incendie.

A ce moment l'ouragan changea de direction et se mit à souffler un peu plus à l'est.

Walter concevait encore l'espoir de se diriger sur Bear-Creek et de pouvoir parvenir promptement du côté de son confluent avec la rivière Rouge. Quoi qu'il en fût, il ne pouvait demeurer à l'endroit où il se trouvait : la fuite seule pouvait l'arracher à l'invasion des flammes et à une mort horrible.

Trade Mark Registered.



Design Copyrighted.

The Oxien Tablets and Oxien Pills are recognized to day as the leading nerve builders on the market.

No medicine has been placed before the public which has done so much good as the

OXIEN TABLETS and PILLS

Send 30 cents for Oxien Pills and 40 cents for Oxien Tablets to NEHL, McKINNON, Summerside.

and be convinced that Oxien Pills and Tablets are the Best medicine ever sold on the Island.

NOTICE

All persons indebted to the Estate of Joseph F. Chiasson, on book accounts are hereby notified that unless payment is made at once, to the undersigned, proceedings shall be taken to collect without any further notice.

Also all persons indebted to said estate on notes of hand shall be required to make payment this fall, as all amounts overdue shall be sued for without respect of persons. The undersigned are the only parties authorized to receive payment of accounts and notes due said Estate.

Dated July 29th A. D. 1902.
HASZARD & GAUDET
Solicitors. &c.
W. J. I. Charlottetown

Save Trouble and Expenses

Not necessary to go out of Tignish for your Spectacles and Eye Glasses.

I have just imported one of the finest assortment of Spectacles and Eye Glasses ever brought to the Island.

Suitable for all ages

EVERY STYLE

Gold, Gold filled, Nickel, Silver, Steel, rubber etc.

THE LATEST AND BEST

Price always right

L. S. PERRY

TIGNISH

Eyes tested free of charge

Baden Powell's

Mounted Police

South Africa.

We, the undersigned, of the Baden Powell's Mounted Police have great pleasure testifying to the fact that

E. R. O.

cured us of Rheumatism and Sore Throat. One of our comrades, when leaving Halifax, fortunately secured a few bottles of the Oil, which he generously used in cases of Rheumatism. The equipment of our camp would not have been complete without this Rheumatic Cure, and we have pleasure in bearing testimony to its wonderful curative power.

Yours truly,

Howard Blackley, H. Wentworth, Clifford Borton, Charles McGee, Geo. Cook, Wilfred C. Walker.

Sold by all Druggists and Dealers.

Harnais Souple
Vous pouvez rendre votre harnais souple comme un gant et dur comme l'acier par l'usage de l'Hulle Eureka pour Harnais. Vous pouvez prolonger sa vie, rendre sa durée deux fois plus longue qu'à l'ordinaire.

HULLE EUREKA Pour Harnais
d'un vitain harnais en fait un bon. Composé d'une huile d'olive et pure, préparé spécialement pour résister aux rigueurs du temps.

A vendre partout en boîtes — toutes graduées.
Fabriquée par le
IMPERIAL OIL CO.

NEW GOODS

Our Auction sale is now closed, and we would kindly thank the public for their liberal patronage. We are now opening a lot of new goods

Watches, Clocks, Silverware, Jewellery etc.

which are up to date and have the right prices.

We are also prepared to give satisfaction in the line of repair work. Give us a call.

E. W. TAYLOR
CAMERON BLOCK, CH'TOWN